

Communiqué
de presse

L'extraordinaire épopée d'un peuple d'allumettes

L'œuvre singulière de Bernard Beynat

Ces dernières années, le musée du Veinazès présente des œuvres d'artistes autodidactes donnant libre cours à leur imagination et s'exprimant à partir de matériaux de récupération. Depuis quelques jours, l'exposition « *l'extraordinaire épopée d'un peuple d'allumettes* » offre une sélection de créations singulières réalisées par Bernard Beynat.

Né en 1955, Bernard est un fidèle spectateur des westerns et péplums diffusés en noir et blanc sur l'unique chaîne de télévision. Avec ses copains, il reproduit les aventures de ses héros (Thierry la Fronde, Josh Randall dans *Au nom de la loi*) en fabriquant des armes en bois. A la même époque, il construit en modèle réduit une ville du Far-West nichée au milieu des Grandes Rocheuses qu'il agrémente, de petits sujets en plastique achetés dans le commerce.

A l'adolescence, la découverte d'un château en allumettes réalisé par un voisin, l'inspire et il reproduit le château de Val et sa chapelle (Cantal). S'ennuyant à l'école, il la quitte dès qu'il le peut



pour un emploi dans une tannerie. Durant son temps de repos, il confectionne des maquettes lorsqu'il n'est pas avec ses copains. Sa rencontre avec Marie-Paule est déterminante car la jeune femme l'encourage dans sa créativité.

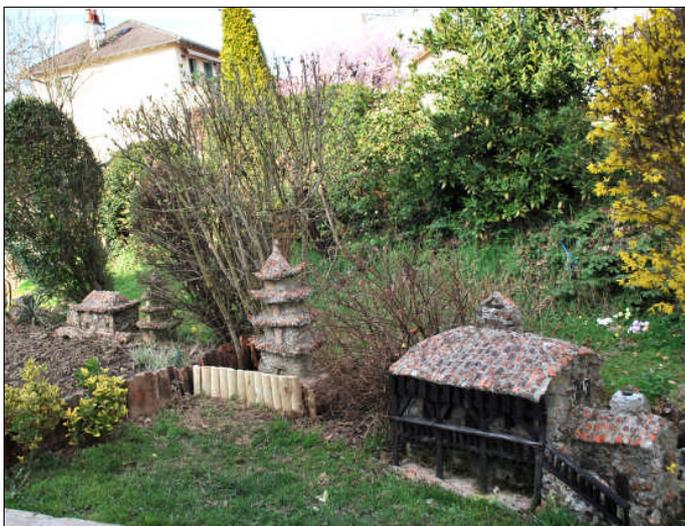
En 1978, la crise économique conduit Bernard à une période de chômage au cours de laquelle il découvre la pyrogravure en reproduisant sur du contreplaqué ou sur des chutes de cuir, des illustrations de livres d'histoire. Il prête quelques maquettes au collège dans lequel enseigne son épouse pour illustrer des activités pédagogiques et en 1980, il rend public son travail à la Maison des Jeunes de Bort-les-Orgues à l'occasion d'une exposition estivale.

Ayant retrouvé un emploi dans l'ébénisterie, Bernard réalise quelques meubles miniatures



tout en complétant sa collection en allumettes : maquettes de sites des pays du monde (le Kremlin à Moscou, les gondoles de Venise, la basilique du Sacré-Cœur de Paris, la gare de Limoges) et des éléments de l'histoire (la caravelle de Christophe Colomb, pavillon de chasse de Louis XIII à Versailles).

En 1985, un second licenciement économique marque un tournant important dans son activité



artistique. Le couple Beynat choisit d'inverser les règles communément admises et, malgré certaines remarques désobligeantes dans leur entourage, Bernard devient l'homme au foyer. Il s'occupe de ses deux enfants tandis que Marie-Paule « fait bouillir la marmite ».

Aujourd'hui, le couple ne regrette rien : « *ce n'est pas parce que les autres font comme tout le monde qu'ils ont raison* ». Indépendant et bohème, le couple accepte une certaine marginalité en vivant « en loyer » dans des logements modestes, parfois sans confort, économisant au maximum pour pouvoir accéder le plus rapidement possible à la propriété.

En attendant, après avoir rempli les tâches ménagères, Bernard s'adonne à sa création.

En 1988, Marie-Paule obtient un poste d'enseignante à plein temps dans un autre collège cantalien. La famille déménage et Bernard trouve un terrain pour bâtir leur maison. Lorsque celle-ci est construite puis aménagée, Bernard réalise les clôtures de son enclos et, pendant trois ans, crée un village miniature français dans son jardin en y disséminant aussi quelques monuments de la Rome antique (arènes, aqueduc, arc de triomphe, temple) et de l'Asie traditionnelle (pagode). « Personne ne m'a jamais rien dit et les enfants aiment bien. Tu passes pour un dérangé, pour un anormal. Moi je trouve ça amusant. A chacun sa passion : j'embête personne. »

En 1997, une amie de la famille propose à Bernard d'exposer ses architectures dans un Office de Tourisme aveyronnais et lui conseille d'illustrer ses décors avec des personnages.

C'est le déclic, l'artiste découvre une potentialité nouvelle.

S'inspirant des santons des crèches provençales, il réalise des scènes rurales, le tout à base d'allumettes.

A partir de cette date, il n'a de cesse d'associer à ses monuments des figurines. Son inspiration est vaste car, féru d'histoire, Bernard trouve spontanément de nouvelles idées.

Ainsi, depuis une vingtaine d'années, la ligne directrice de son travail est de « *créer une exposition universelle avec les monuments de tous les pays du monde pour raconter l'histoire de l'humanité* ».



A ce grand projet, Bernard a rajouté des épisodes de l'histoire de la chrétienté (la Cène, le paradis terrestre) et une série des personnalités marquantes de l'histoire contemporaine (Staline, Lénine, Foch, Pétain).



C'est cette « *extraordinaire épopée d'un peuple d'allumettes* » que présente, en exclusivité, le musée du Veinazès. Les scènes historiques et leurs personnages, comme emballés dans une grosse boîte de présentation des jouets des années 1960, côtoient le village auvergnat avec son église et ses métiers ruraux.

Une vitrine permet d'approcher au plus près des scènes religieuses et de découvrir le détail de ce peuple en allumettes.

Bernard Beynat le reconnaît : « *Je suis un peu resté dans l'enfance* ». Cette exposition parie d'y ramener les visiteurs, petits et grands.

Le Musée du Veinazès...

Des collections

Découvrez l'histoire du monde rural au 20^{ème} siècle avec une collection d'objets (alambic ambulant) et de machines agricoles (locomobile, batteuses, moteurs fixes et tracteurs qui fonctionnent pendant les visites guidées.

Retrouvez la chaleur des ateliers ruraux : charpentier-menuisier et sa combinée de 1922, forge traditionnelle, saboterie mécanique.

Émerveillez-vous avec l'art populaire.

Des visites guidées

Les créateurs du musée assurent les visites et racontent avec passion l'histoire de cette collection. Ils accordent à chacun le temps nécessaire pour l'apprécier.

Au début de chaque visite, un livret de « jeux-découverte » est proposé aux enfants (sans supplément tarifaire) et permet d'intégrer tous les publics dans une visite guidée inter-génération.

Des nouveautés

Plusieurs espaces d'expositions temporaires présentent au public des pièces habituellement conservées dans les réserves du musée.

Ouvert depuis 2003, le musée du Veinazès ne cesse de s'agrandir. Actuellement il s'étend sur plus de 600 m².

Infos pratiques

Musée accessible à 100% aux poussettes et aux fauteuils roulants.

Chiens (tenus en laisse) admis pendant la visite.

Durée de la visite guidée : prévoir 1 heure - 1 heure 30.

TARIFS 2016

	Adultes (15 ans et +)	Jeune public (6-14 ans)
Tarif normal	4.50 €	2.50 €
Tarif réduit	3.50 €	2.20 €

Le tarif réduit s'applique aux groupes (10 personnes payantes) et aux familles nombreuses sur justificatifs

Musée du Veinazès - Lacaze - 15 120 Lacapelle-del-Fraisse

tél. : 04 71 62 56 93 ou 04 71 49 25 81

Site internet : musee-veinazes.com



Notre actualité sur [facebook.com \ musée du veinazès](https://www.facebook.com/musee-veinazes)

Les visites de groupes se font sur réservation entre le 1er avril et le 31 octobre



Accès

Sur la RD 920
Entre Lafeuillade-en-Vézie
et Montsalvy
à 25 minutes d'Aurillac
à 5 minutes de Lafeuillade-en-Vézie
à 10 minutes de Montsalvy

Situation G.P.S.:

Latitude : 44.760070

Longitude : 2.461040

Horaires

1er mai au 14 juin :
dimanches et jours fériés
de 14 h à 18 h.

15 juin au 30 juin :
tous les jours de 14 h à 18 h.

1er juillet au 31 août :
tous les jours de 14 h à 19 h.

1er au 15 septembre :
tous les jours de 14 h à 18 h.

16 au 30 septembre :
dimanches de 14 h à 18 h.